



OCHA

Bureau des Nations Unies
pour la coordination des
affaires humanitaires

Territoire palestiniens occupés

Retour
au site
AFPS Alsace

Escalade à Jérusalem-Est, dans la bande de Gaza et en Israël

Partager



[Mise à jour flash # 1 à 17h00 le 11 mai 2021](#)

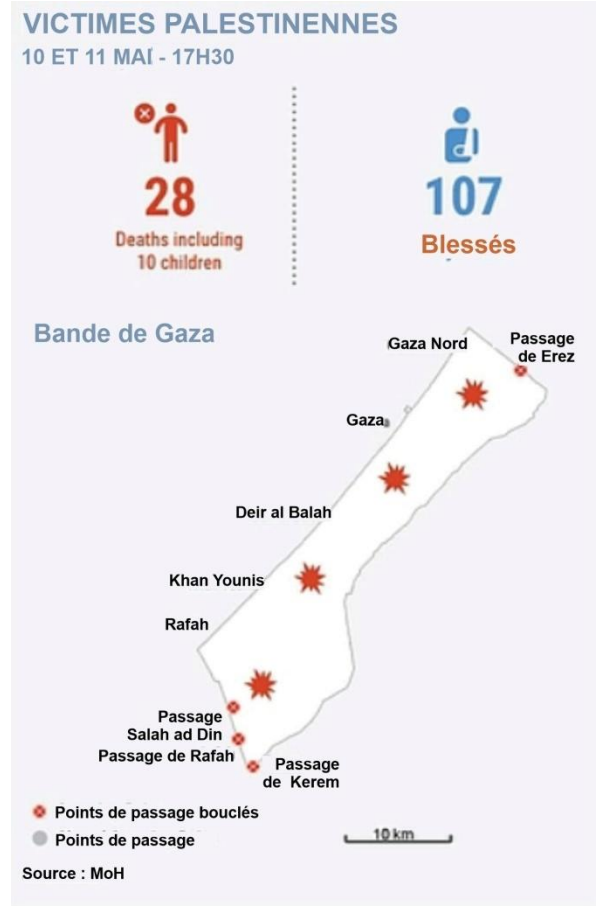
La tension à Jérusalem-Est s'est intensifiée ces dernières semaines, centrée sur les quartiers de Sheikh Jarrah et de la vieille ville. Entre le 7 et le 10 mai seulement, **1 000 Palestiniens ont été blessés par les forces de sécurité israéliennes, dont 735 à cause de balles en caoutchouc** [balles en métal enrobées de caoutchouc les rendant invisibles aux rayons x]

Depuis 18 heures le soir du 10 mai, plus de 250 roquettes ont été lancées depuis la bande de Gaza vers Israël, semant les troubles à Gaza et en Israël. Jusqu'à 17 heures le 11 mai, 28 Palestiniens, dont 10 enfants, auraient été tués à Gaza et 154 blessés lors de frappes aériennes israéliennes. Deux femmes ont été tuées en Israël à la suite des roquettes tirées depuis Gaza, et des dizaines d'autres auraient été blessées.

La communauté humanitaire, y compris les agences des Nations Unies et les ONG partenaires, continue de fournir une assistance à ceux qui en ont besoin, la protection des civils étant d'une importance primordiale. L'escalade actuelle risque d'aggraver une situation humanitaire déjà médiocre, en particulier à Gaza, où le secteur de la santé en difficulté est encore plus accablé par la pandémie de COVID-19. La fermeture de l'unique centrale électrique de Gaza d'ici la fin de cette semaine en raison du manque de carburant, avec des conséquences négatives pour la fourniture de services vitaux, est une préoccupation immédiate.

Aperçu de la situation générale

Les troubles à Jérusalem-Est sont en augmentation depuis le début du Ramadan le 13 avril, après que les autorités israéliennes ont installé des barrières métalliques à l'extérieur de la porte de Damas, bloquant l'accès à une zone publique pour les Palestiniens. Bien qu'un calme relatif ait été rétabli le 25 avril, avec la levée des obstacles, les tensions ont également été exacerbées par l'expulsion imminente par les autorités israéliennes de quatre familles élargies de réfugiés palestiniens de leurs maisons dans le quartier de Sheikh Jarrah. Depuis le 28 avril, les Palestiniens organisent des manifestations quotidiennes dans la région de Sheikh Jarrah en solidarité avec les familles menacées d'expulsion, déclenchant des affrontements avec les colons israéliens et les forces de police israéliennes. À la suite d'une demande du Procureur général d'Israël, le 9 mai, la Cour suprême israélienne a reporté d'un mois une audience sur les expulsions et a chargé les autorités israéliennes de reporter les expulsions jusqu'à nouvel ordre.



Affrontements à la mosquée Al Aqsa, 10 mai 2021.

Entre le 7 et le 10 mai, des affrontements généralisés ont éclaté à Jérusalem-Est, en particulier dans la mosquée Al Aqsa et dans la zone de la porte de Damas. Une forte présence sécuritaire israélienne et un grand nombre de fidèles ont contribué aux tensions. Le 10 mai, 657 Palestiniens ont été blessés, principalement dans le haut du corps, et au moins un Palestinien a perdu l'œil. Selon les médias israéliens et le rapport de la police israélienne, 32 officiers israéliens auraient été blessés le 10 mai, dont 21 dans le complexe d'Al Aqsa.

Dans le contexte des troubles à Jérusalem-Est, des sources israéliennes ont indiqué qu'environ 45 roquettes avaient été tirées depuis Gaza entre le 23 et le 25 avril, causant indirectement des blessures à quatre personnes, suivies par des frappes aériennes israéliennes et des bombardements sur Gaza. Depuis le soir du 10 mai, des groupes armés palestiniens ont lancé quelque 250 roquettes vers Israël et Israël a lancé de multiples frappes aériennes sur Gaza. Le nombre de victimes à Gaza et en Israël continue d'augmenter. À Gaza, les points de passage d'Erez et de Kerem Shalom contrôlés par Israël sont fermés jusqu'à nouvel ordre et toute pêche dans la zone réglementée au large de la côte de Gaza a été interdite.

La loi internationale

Concernant les expulsions à Jérusalem-Est, dans son exposé au Conseil de sécurité le 10 mai, le Coordonnateur spécial des Nations Unies, Tor Wennesland, a déclaré: «J'ai appelé à plusieurs reprises Israël - y compris au sein de ce Conseil - à cesser toutes expulsions et démolitions, conformément à ses obligations. en vertu du droit international humanitaire. Je souligne que Jérusalem-Est fait toujours partie du territoire palestinien occupé auquel s'applique le droit international humanitaire et je note que les résolutions de l'ONU traitant de la situation à Jérusalem-Est ont rejeté toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, le caractère et le statut du territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est. »

Le Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH) a appelé les forces de sécurité israéliennes à autoriser et à garantir l'exercice du droit aux libertés d'expression, d'association et de réunion. Aucune force ne doit être utilisée contre ceux qui exercent pacifiquement leurs droits. Lorsque le recours à la force est nécessaire, il doit être pleinement conforme aux normes internationales relatives aux droits de l'homme. Cela comprend l'interdiction de l'usage inutile ou disproportionné de la force. Israël doit également s'abstenir de prendre des mesures punitives, telles que des bouclages supplémentaires et des restrictions qui punissent l'ensemble de la population civile de Gaza.

Dans sa déclaration sur la récente escalade, la Coordinatrice humanitaire, Lynn Hastings, a déclaré que «toutes les parties ont des obligations en vertu du droit international humanitaire; les principes de distinction, de précaution et de proportionnalité dans l'usage de la force doivent être respectés. Les frappes aériennes dans les zones densément peuplées risquent de violer ces principes. Les roquettes sont aveugles par nature et, en tant que telles, violent le droit international. »

Réponse humanitaire et besoins permanents

Protection

Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est: les partenaires de la communauté humanitaire ont fourni une aide juridique, un suivi et une documentation des violations, en plus des réponses aux services de protection de l'enfance et de santé mentale et de soutien psychosocial (MHPSS). Des services à distance seront envisagés si la situation se détériore davantage. Davantage de personnel psychosocial a été déployé à Jérusalem-Est, fournissant une assistance juridique aux enfants avant l'interrogatoire. Une nouvelle augmentation des besoins de protection des mineurs et des jeunes est attendue en raison de nouvelles manifestations de soutien aux familles sous la menace imminente d'expulsion de Sheikh Jarrah.

Gaza: la communauté humanitaire évalue l'impact sur les groupes vulnérables, en particulier les ménages dirigés par des femmes et les enfants, et prévoit la nécessité de développer des services de santé mentale. L'UNMAS travaille sur des messages d'atténuation des risques liés aux restes explosifs de guerre (REG) afin de réduire les blessures secondaires lorsque les gens commencent à nettoyer les débris. Actuellement, les partenaires observent un besoin accru de MHPSS et de services de santé. En cas d'ouverture d'abris d'urgence désignés (DES), la communauté humanitaire examinera l'activation du système de surveillance de la protection.

Santé

Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est:

la Société du Croissant-Rouge palestinien (PRCS), la Société palestinienne de secours médical (PMRS) et le Réseau hospitalier de Jérusalem-Est ont fourni des premiers soins et des traitements supplémentaires aux victimes blessées par balles en caoutchouc, inhalation de gaz, bombes sonores, et attaque physique directe au cours des dernières semaines. Les patients ont été traités sur le terrain au point de blessure et, en cas de besoin, dirigés vers le service des urgences de l'hôpital Al-Makassed et de l'hôpital St Joseph. Six patients ont été hospitalisés dans un état critique. Le PRCS, avec le soutien de MSF en termes d'équipement, de fournitures et de personnel médical, a créé une clinique de terrain sur la montagne des oliviers pour un traitement sur le terrain. L'hôpital Augusta Victoria a fourni des services à un petit, non confirmé. nombre de patients.

Depuis le début du Ramadan, Jérusalem-Est a été témoin de l'escalade des attaques contre les soins de santé, avec au moins 30 attaques enregistrées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), y compris le passage à tabac et l'arrestation d'ambulanciers paramédicaux, la prévention de l'accès des ambulances et des équipes paramédicales, des attaques physiques contre ambulances et incursions dans les établissements de santé. Le 7 mai, trois ambulances du CRP ont été arrêtées pendant plus de 30 minutes et ont été empêchées d'atteindre la porte du Lion pour évacuer les

blessés de la mosquée Al Aqua. Le 10 mai, un ambulancier du PRCS a été battu et arrêté et son véhicule qui était utilisé pour accéder à Al Aqsa a été confisqué, bien qu'il ait été libéré après coordination avec le CICR.

Gaza:

les hôpitaux du ministère de la Santé gèrent correctement les patients. Le PRCS a alloué des lits dédiés aux soins intensifs à l'hôpital Al Quds (ville de Gaza) et à la clinique Amal (Khan Yunis), a déployé des tentes de pré-triage comme mesures de préparation et a installé des PST à Jabalia, Deir Al Balah et Rafah. Aucun besoin spécifique n'a encore été identifié.



Victimes suite à une frappe aérienne sur Gaza, le 11 mai 2021. Photo de Samar Abu Elouf, photographe

Gaza: le ministère du Développement social (MoSD) a rapporté que les maisons de cinq familles de réfugiés ont été détruites, ce qui a entraîné le déplacement de 30 personnes, nécessitant un abri et des articles non alimentaires. D'autres besoins sont en cours d'évaluation.

Eau, assainissement et hygiène

Gaza: L'usine de dessalement de l'eau de mer du nord de Gaza a dû cesser ses opérations en raison du risque pour les travailleurs et d'une ligne d'alimentation électrique endommagée, affectant environ 250 000 personnes. La principale ligne d'alimentation électrique d'Israël à Rafah a été endommagée il y a deux jours, affectant environ 65% des installations WASH de Gaza, y compris les puits et les réservoirs d'eau et la station de traitement des eaux usées est actuellement hors service. L'accès à certaines installations WASH est problématique pour les opérateurs en raison de problèmes de sécurité.

Éducation

Gaza: une école de l'UNRWA et au moins cinq écoles supplémentaires ont été touchées dans différentes régions.



Boycott Israël Apartheid